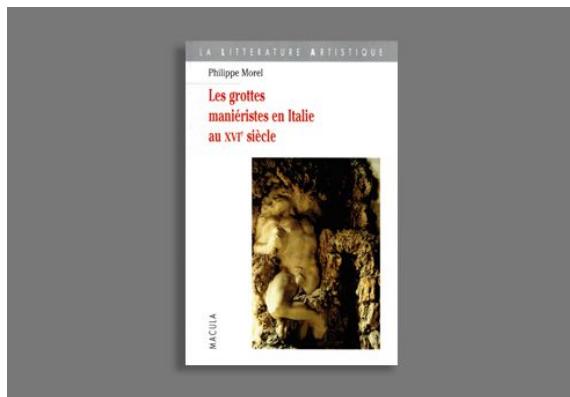

Philippe Morel

Les Grottes maniéristes en Italie au XVIe siècle



Collection : La littérature artistique

144 pages
bibliographie, index
35 illustrations couleur
15 illustrations noir et blanc
Format 13,5 x 20,5 cm
Prix : 20 €
ISBN 978-2-86589-060-6
ISSN 1159-4632

Auteur :
Philippe Morel

« À l'heureux désordre qui règne en ces lieux, on croirait qu'ils doivent tout à la nature ; on croirait du moins que la nature a voulu jouer l'art et l'imiter à son tour. » Le Tasse, 1575

Le phénomène des grottes artificielles, qui se multiplient en Italie au XVIe siècle, à la demande des princes, s'inscrit au croisement de l'histoire de l'art et des sciences naturelles. Dans les grottes, les artistes ne cherchent pas à imiter la nature dans ses effets, mais dans ses causes (non pas la *natura naturata*, mais la *natura naturans*).

Ce qui suppose une réflexion sur la genèse de la nature et une véritable mise en scène de ses agencements - mise en scène qui passe par l'utilisation de machineries de théâtre, de mécanismes hydrauliques et d'automates. Figurés dans les grottes, les thèmes de la génération des pierres, de la pétrification des corps non minéraux, du déluge et de l'immersion ne renvoient pas à la vision pastorale, mais à une conception pessimiste des forces qui s'y exercent.

Derrière les figures, les textures. Mais aussi : les figures *en tant que textures*, émergeant du chaos de la matière. Ou l'inverse : s'abîmant dans l'indétermination pariétale.

Entre nature fortuite et artifice humain, entre lieu sauvage et espace cultivé, la grotte artificielle ébranle les catégories usuelles de la représentation du monde et la répartition traditionnelle des savoirs qui visent à l'interpréter.

Philippe Morel est professeur d'histoire de l'art à l'université de Paris I-Sorbonne. Il a notamment publié *Le Parnasse astrologique* (École française de Rome ; 1991), *L'Art italien* (Citadelles et Mazenod, 1997) et *Les Grotesques, les figures de l'imaginaire dans la peinture italienne de la fin de la Renaissance* (Flammarion, 1997).

Éditions Macula
